



**Laurent Buisseyne**

### Une page d'histoire

Si les biplans ont su marquer leur époque, ils durent un jour céder leur place à des machines plus rapides, plus efficaces et surtout plus modernes. L'armée belge a, tout comme la France, employé une quantité impressionnante de biplans SV4 pour la formation initiale de ces pilotes. Mais devant l'avancée technologique des chasseurs, le fossé se creusait irrémédiablement. Il fallait donc un appareil apte à l'apprentissage mais dont les performances et le comportement se rapprocheraient du chasseur "ul-

time". Construit à deux exemplaires par la société belge "Stampé et Renard", le SR7 fut ensuite évalué par l'armée de l'air belge. Malheureusement, le SR7 ne sortit pas gagnant de cette sélection, il dut céder la place au Marchetti SF260, grand vainqueur ! Néanmoins, la France s'intéressa de près à cet avion et c'est le constructeur Farman qui en construisit un seul exemplaire pour évaluation : il reçut le nom de Farman "Monitor" 500. L'histoire aurait pu s'arrêter là mais le SR7 sera ensuite associé à l'un des plus grands pilotes de voltige aérienne : le français Léon Biancotto. Ce grand pilote sera sacré trois fois champion du monde

de voltige dont une fois aux commandes du SR7. Voilà donc un rapide résumé de l'histoire de cet avion ; avouez qu'il méritait bien d'être présenté dans votre revue préférée !

### Le modèle réduit

Traité à l'échelle du 1 : 6,25, ce Stampé Renard présente une envergure de 1,54 m pour une longueur de 1,18 m. Suivant mes habitudes, l'ensemble de la structure est réalisée en balsa et contre-plaqué. Le capot est développable et sa réalisation fait appel à de la tôle d'offset, le plastron est en balsa fibré. L'énorme bulle est également

# Stampé Renard the "French Monitor"

Quand un célèbre biplan perd son aile supérieure, que reste-t-il ? Un Stampé Renard SR7 ! Eh oui, l'avion présenté aujourd'hui n'est autre que le descendant du fameux Stampé SV4. Et si l'aile restante n'a plus rien à voir avec ses origines, le fuselage porte bien les gènes du SV4. Allez, suivez-moi pour une nouvelle page de l'histoire de l'aéronautique...



### BOITE NOIRE : les résultats

Vitesse maximale en palier : .....102 km/h (28.3 m/s)  
Vitesse de décrochage : .....37 km/h (10.2 m/s)  
Vitesse de décollage : .....51 km/h (14.1 m/s)  
Vitesse moyenne d'approche : .....60 km/h (16.6 m/s)  
Vitesse ascensionnelle initiale : .....2.6 m/s (520 ft/min)  
Accélération moyenne au décollage : .3,1 m/s<sup>2</sup> (0.32 g)  
Finesse moyenne : .....NC  
Rq : les données correspondent à des vitesses propres

Comme à l'habitude avec les plans de Laurent Buisseyne, le capot est en construit bois et la verrière entièrement développable. La construction de cet avion est donc sans difficulté particulière. Une bonne occasion de vous y (re)mettre !